

Philipp Timischl - Connaisseur du conflit / Connoisseur of conflict

May 4 – June 15, 2021

Texte original de Pierre-Alexandre Mateos et Charles Teyssou

Traduction du français vers l'anglais par l'artiste

De l'anglais vers l'allemand par LAYR

Le connaisseur, ce personnage excellent dans le domaine du goût, présidant à la bonne utilisation des mots et des choses, celui que l'on révère autant que l'on craint son arrivé dans les salons européens a disparu de l'estrad. Pourtant, c'est bien cette figure au col serré et à la verve sèche ayant le pouvoir de trancher dans le brouillard des manières-, départageant le « do » du « don't » que met en scène Philipp Timischl dans cette exposition. Mais littérateur plus que métaphysicien, mondain plus qu'académicien, artiste plus que scientifique, ce dernier joue avec la part indicible de l'horlogerie sociale à travers six apparitions sous forme de vidéos-sculptures. Tic-Tac Tic-Tac...

L'exposition d'art est une arène sociale dont le vernissage est l'acmé. Voix trébuchantes, jugements à l'emporte-pièce, lumière médicale de la galerie n'épargnant aucun faux-pas. Comme à son habitude chez Timischl, ce rituel social ou l'on s'esclaffe à tue-tête pour signifier son appartenance est mise en scène dès le seuil d'un espace dont la membrane extérieure est aussi invisible que répulsive. *Try not to laugh (dog fails)* et *Try not to laugh (humans fails / stupidity at it's best)* sont les cerbères de ce jeu venant souligner la part cruelle du rire. Agrémentés de deux bêtes aux regards matois, ces deux œuvres surplombent l'abîme de vidéos de chute à haute charge virale. Certains félins se réjouissent de voir les autres tomber.

Cette chorégraphie est mise en abîme une nouvelle fois avec *A man of importance, a man of affairs*. Tirée de la série anglaise *Agatha Christie's Poirot*, elle scénarise le sacro-saint conflit entre le sachant et le détenant, le capital intellectuel et financier. C'est deux gentilshommes sont surplombés par *Egalité & Egalité*, œuvre dramatisant la célèbre sculpture de la Marianne de Léopold Morice situé Place de la République à Paris devenu le lieu privilégié des luttes sociales. Rendue à l'état de publicité par l'artiste, cette œuvre est le commentaire ironique sur un pays obsédé par l'idée de réifier ses idéaux en allégories au point de transformer la capitale en Las Vegas Strip du monument.

Chaque siècle a l'effigie qu'il mérite et c'est maintenant la Madone de Calabastas avec en guise de coiffe une finition capillaire signée Chris Appleton qui fait office d'emblème contemporain. *Kim and Courtney FIGHT Over Work Ethic* comprend une séquence de la télé-réalité *Keeping up with the Kardashians*, Vaudeville du nouveau millénaire à l'origine de la canonisation de Kim. Il est surmonté d'un panneau en fausse fourrure sur lequel le titre de la pièce est tagué à la manière d'une action agitprop de la PETA. Timischl a fait sien la

fameuse devise de John Baldessari « I Will Not Make Any More Boring Art ». Car si notre Emily in Paris navigue la bohème européenne, une partie de son âme oscillera toujours entre West Hollywood et le Steiermark. Plus profondément encore, il entérine un modernisme pop célébrant le mariage a priori contre nature entre la culture de l'Entertainment et celle, sacerdotale, du modernisme. Notre Clément Greenberg à la sauce TMZ, rejoue l'épique formaliste de la recherche de planéité mais sous perfusion d'une pop calibrée pour iPhone. *Yung Eilish / Billie Lean* en est la preuve. Combinant le visage de la baby popstar Billie Eilish avec le baby rapper Yung Lean, cette pièce semble consacrer la culture mass-indie ou la manière dont le capitalisme tardif manufacture la singularité à échelle industrielle.

Le connaisseur, figure de la modernité parente du flâneur, est plongé ici dans les eaux saumâtres d'une culture n'obéissant plus à la verticalité du high and low. Il acquière dans cette exposition une dimension fractale empruntant à la fois à la rythmique urbaine des écrans publicitaires et la versatilité culturelle d'un catalogue Netflix. De Poirot à Kim en passant par Billie, Timischl est passé maître dans l'organisation du conflit entre les formes, les habitus de classe, et ses égéries. Une science de la guerre qui passe par l'hyperstimulation visuelle, des énucléations softs face au scrolling intempestif, une anthropologie de l'œil en somme qui prend le risque de la neurasthénie.